

BELLE COUSINE

GRAND ROMAN

par

Georges MALDAGUE

PREMIERE PARTIE

X

Mais, s'il revenait en France, sa réputation d'écrivain qui commençait seulement à s'établir était compromise.

Les éditeurs se disputeraient son second livre, il placerait sa prose dans les journaux aussi facilement qu'il le voudrait.

Jean refusait. Peut-être pensait-il à sa famille qu'il faudrait quitter.

Mais peut-être pensait-il plus encore à son amour, qu'il devait oublier.

L'amour qui, certainement poussé par son directeur, espérait beaucoup de ce jeune homme, qui avait si bien débattu, essayait de lui faire accepter cette proposition, lui donnait deux semaines pour réfléchir.

Il se rendait et après un jour au bureau de rédaction de cette Revue.

Le jeune homme entra dans un restaurant du boulevard de Choisy, où il parvint à prendre quelque nourriture.

Cela devait lui donner suffisamment de forces, pour aller jusqu'au bout de cette

journée maudite. Il rentra au logis le soir, si hâve, si défait, que sa mère et l'aînée de ses sœurs, Marguerite, jetèrent, en le voyant, le même cri d'angoisse.

La plus jeune, Germaine demanda : — Qu'as-tu ? pourquoi es-tu si blanc ?

— J'ai, répondit-il sans hésiter, — sa résolution était prise de faire une déclaration irrévocable, — j'ai que je viens de prendre une grave résolution, qui n'a pas été sans me coûter beaucoup, mais c'est l'avenir pour moi, et par conséquent pour vous.

Tu n'as pas accepté cette correspondance au Tonkin ? interrogea Mme Guersault, que son instinct de mère portait une fois de plus vers la vérité.

— Si, répondit Jean, en la regardant de ses yeux tristes, mais résolu.

La pauvre femme tomba sur sa chaise, suffoquée.

Elle était devenue aussi pâle que son fils : de grosses larmes jaillirent de ses yeux.

Les deux sœurs regardèrent leur mère regardant leur frère, leur aîné.

Dans les yeux de l'aînée, on lisait ce clairon mêlé d'angoisse, que décelait d'une façon plus intense le regard voilé de larmes de Mme Guersault.

La physionomie de la seconde, — une enfant, — révélait surtout de la colère.

Elle ne pouvait rien soupçonner, elle.

Elle en voulait à Jean de la peine qu'il faisait à leur mère, qu'il leur faisait à elles.

Cela et se sentir incapable de supporter plus longtemps l'expression de ses visages, toutes les deux.

Il entra dans sa chambre, alluma sa lampe sur sa table de travail, et tirant de sa poche un journal qui sortait d'un portefeuille de cuir, il se mit à lire.

Un moment on ne parlait plus de cette fortune, à qui tout dans sa vie semblait tou-

Le Drame du boulevard Matherbes

« L'enterrement de Mme Sorbère, la malheureuse jeune femme qui s'est tuée en plein bal chez la marquise de Ponceval, a eu lieu aujourd'hui. »

« Aucun faire part n'avait été fait, et seuls le mari et les domestiques de la maison, suivaient le char funéraire tout couvert de violettes et de roses. »

« L'enquête commencée par le commissaire de police est close, affirme-t-on. »

« On sait les motifs de ce suicide à sensation : la pauvre jeune femme, très jolie pourtant, se trouvait, depuis un an absolument délaissée par son mari, qu'elle adorait. »

« Ce dernier, ce soir-là, avait comme d'habitude, refusé de l'accompagner dans le monde. »

« Une scène violente, entendue par la femme de chambre, éclatait entre eux quand le départ de Mme Sorbère pour la fête de charité donnée chez la marquise, scène à propos de laquelle le mari avouait qu'il avait rendez-vous avec sa maîtresse. »

« La malheureuse glissa dans sa poche un revolver, et, après le concert, auquel elle assista jusqu'au bout, se réfugia dans la serre pour mettre son funeste projet à exécution. »

« L'arme devait être un revolver de salon, car aucune détonation ne fut entendue. »

« Elle tenait dans sa main crispée une personne, pas même le commissaire de police, ne songea de suite à lui enlever, ayant dû tomber dans la cour de l'hôtel à la peut-être été ramassé par quelque créancier de portières. — au moment où l'on portait le corps dans la voiture qui l'a ramené à son domicile. »

« L'homme on ne parlait plus de cette fortune, à qui tout dans sa vie semblait tou-

rire, chez qui l'amour maternel fut vaincu par son amour d'épouse outragé et méconnu.

« Cette mort sera-t-elle lourde à celui qui l'a causée ? »

« Ce serait la revanche de la pauvre femme. »

Jean le relut dix fois ce simple article, ce fait-divers, marquant chaque phrase d'un sanglot dour, déchirant sa poitrine avec ses ongles.

Il froissait en un furieux désespoir le papier dans sa main, quand on entra dans sa chambre, cette fois, sans frapper.

Quelle effort qu'il fit pour les comprimer, ses sanglots avaient été entendus.

Sa mère, ses sœurs étaient près de lui, qui venait de se dresser avec un geste brusque pour les éloigner.

On l'entourait, on s'accrochait à lui.

— Mon fils, mon cher enfant !

— Jean, mon pauvre Jean, je t'en prie — Laissez-moi ! dit-il, essayant de s'arracher à ces bras qui l'enveloppaient.

Et tout à coup, étreignant sa mère dans les siens, la serrant avec une tendresse affolée.

— Il me faut partir, lui dit-il dans l'oreille ; j'ai aimé comme un fou, et la mort vient de briser cet amour. Je reviendrai... mais il faut que je parte, je me tuerai !

XI

L'avis des grands docteurs devait être unanime.

Le lieutenant Dalbert, malade depuis longtemps, miné par les fièvres intermittentes, n'apportait guère de résistance à ce dernier assaut, d'une excessive violence.

L'algidité était malheureusement survenue, on ne pouvait plus compter que sur une réaction fébrile, très dangereuse par elle-

même, qui tue plus souvent qu'elle ne sauve.

Voilà ce que les princes de la science, devant des questions formelles, déclarèrent, comme l'avait fait le jeune médecin qui le soignait d'abord, à l'épouse, à la mère du lieutenant Dalbert.

Car l'une et l'autre se retrouvaient ensemble, non plus dans le couloir, mais dans la pièce où les docteurs avaient délibéré, et où ils étaient retournés après la consultation.

La mère s'affaissa sur une chaise et s'évanouit.

Tout le temps qu'on mit à la faire revenir à elle, la jeune femme, assise à l'autre bout de la chambre, demeura immobile, très sombre, comme terrassée par le désespoir.

Puis, pendant que sa belle-mère reprenait ses sens, les médecins s'en allant, elle se glissa dans la chambre du malade.

Cette confirmation des paroles déjà entendues, cet arrêt sortant de la bouche de praticiens portant des noms devant lesquels on s'inclinait, remua quelque chose en son être, ressemblant à l'atteinte aiguë d'un remords.

Où, cette femme sentait soudain bondir son cœur, qui ne tressaillait point jusqu'alors, plus qu'une pierre.

Une créature n'est jamais foncièrement mauvaise.

Il est en elle des points vulnérables qui, à un moment donné, sont atteints.

La fibre maternelle avait déjà vibré chez Olympe.

Maintenant, sa conscience entraînait en révolte.

La maîtresse de Jacques Sorbère mandait sa faute.

Elle s'approcha du lit où restait étendu, dans sa frêle robe de chambre, celui qui l'avait aimée plus que jamais homme peut-être ne l'aimant, celui qu'elle tuait.

Et comme, en entendant quelque un marcher, Gaston faisait un mouvement, elle tomba à genoux, joignant les mains vers lui et prononça sourdement :

— Pardon !

Il tourna vers elle ses yeux ternis. A peine une lueur y passa-t-elle.

Sa bouche ne se desserra pas. Et elle répéta, la figure convulsée, appuyant ses mains jointes sur le rebord du lit :

— Pardon !

Il referma les paupières.

Aucun muscle de sa face livide ne tressaillit.

On eût cru que tout était fini.

Elle poussa de sourds gémissements, le buste plié en deux, le front appuyé sur ses mains qui demeuraient jointes.

Au bout de quelques instants, Mme Dalbert et la nourrice se relevèrent, faisant l'une comme l'autre des efforts inouïs pour surmonter l'émotion qui avait amené une syncope chez la première.

Quand elles virent dans cette posture celle qu'elles détestaient avec une force égale, le même cri jaillit de leur bouche :

— Ah ! coquine !

Yvonne s'était élancée.

Ses doigts durs s'abaissèrent sur l'épaule de la jeune femme, s'y incrustaient, la tiraient en même temps en arrière.

— Va-t'en, gronda-t-elle, va-t'en ! Laisse-le au moins partir en paix.

Et la veuve, dont les jambes recommençaient à fléchir, ne savait que répéter :

— Malheureuse ! malheureuse !

Echappant à la poigne de la Bretonne, Olympe se releva.

Comme celle-ci, absolument folle de rage, se jetait encore sur elle, pour la pousser dehors, la voix du malade, plus rauque, plus cassée, mais si péremptoire, qu'elle arrêta net la nourrice, articula son nom.

SAINTE-CATHERINE

Grands Magasins A LA VILLE DE ROUBAIX

ROUBAIX — 53-57, Grande-Rue, 53-57 — ROUBAIX

Grand assortiment d'articles pour Cadeaux

Articles de ménage, Faïence, Verrerie, Cristallerie, Porcelaine, Maroquinerie, JOUETS D'ENFANTS, Brosserie, Parfumerie, Vannerie, Articles de Fumeurs, Tapis, Toiles cirées, Eclairage, Articles de voyage, Articles fantaisie

Rayon spécial : BIJOUTERIE, HORLOGERIE, STATUETTES, BRONZE D'ART, TERRE CUITE ET BISCUIT

DEMANDEZ partout

“ UN DUBONNET ”

Excellent pour les Enfants, les Vieillards et les Cyclistes des deux sexes. On le trouve partout : Cafés, Marchands de Vins, Brasseries, Restaurants.

APERITIF-TONIQUE

Délicieux au Goût — Pris pur ou étendu d'eau fraîche

C^o du Gaz de Roubaix

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.

Installations complètes jusqu'à 500 litres, à charge complète par cheval-heure.

Personnel technique et spécial pour le service.

Devis et plans.

250 moteurs fonctionnant à Roubaix et les environs pour tous genres d'industrie.

Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance.

Pour tous renseignements, s'adresser rue de Tourcoing, 98, à Roubaix.

CIBILS

DONNE DU SANG !

Le plus pur et le moins cher des produits similaires.

Recommandé par MM. les Docteurs aux malades et convalescents. 40 premiers diplômes médicaux.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Pour le gros, s'adresser rue du Faubourg-Saint-Martin, 416, Paris. Conditions très avantageuses.

On accorderait un ou plusieurs dépôts par département à personnes ou maisons solvables.

Les Jambons Coleman

MARQUE GENUINE

Se vendent dans toutes les bonnes maisons.

DEMANDEZ PARTOUT LE KINA CHATEAU D'IF

A. PELLERIN et A. GERARD

94, rue Grignan, Marseille

Nourrice sèche

On demande nourrice sèche ou personne âgée, sachant très bien soigner les enfants. Excellentes références exigées.

Réponse au bureau du journal aux lettres M. A. R. Indiquer conditions et références.

PLUMES METALLIQUES

A. B. MALLAT

PARIS

chez tous les Papeteriers

THÉ CHAMBARD

Agréable Purgatif

PIPES GAMBIER

Les meilleurs Pipes vraiment bon marché, en vente dans tous les magasins de tabac.

Blennorrhagie-Ecoulements

Ne pas prendre de balsamiques, opoponax, cubéba, santal, etc., ni d'irritations à quelque base médicamenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant dix jours un médicament aussi énergique que celui du Docteur MERLIER. — Prix 2 fr.

PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lannoy ROUBAIX

Consultations gratuites tous les jours de 2 h. à 8 h.

NOUVELLE MAISON

10, rue Nain ROUBAIX

43, r. Ursulines TOURCOING

VENTE A CRÉDIT

de toutes espèces de marchandises.

paiement depuis 1 fr. par semaine

SAISON D'HIVER

VÊTEMENTS pour HOMMES, DAMES et ENFANTS

VÊTEMENTS SUR MESURE

(COUPES ET FAÇON INARRÊTABLES)

Vêtements caoutchoutés

Fabrique de Meubles

Mobilier en tous genres. — Literie complète

ARTICLES DE CHAUFFAGE ET D'ÉCLAIRAGE

JEUNES GENS, VOUS AVEZ

un Echauffement, Ecoulement, Blennorrhagie, ou n'importe quelle autre maladie des voies urinaires, vous voulez guérir rapidement et à peu de frais, prenez les CAPSULES VERTES du Dr Benders

ex-major des troupes coloniales

Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les Vices du sang, les Eruptions de la peau, Dartres, Eczéma, etc., et tous les accidents syphilitiques.

Le traitement par les Capsules Vertes est celui qui guérit le plus rapidement les écoulements. — Quant aux écoulements qui durent depuis un moment par suite d'un mauvais traitement, ce serait TROP TARD pour les ENTERÉSÉS, que de prendre une guérison, ou moins d'une semaine ! par N'IMPORTE QUEL PRODUIT.

Agent général pour la France : GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix (ne pas confondre avec le rue de la Gare). — Dépôts dans les pharmacies de MM. CONSTANT, boulevard de Paris ; DEBLOCK, rue de l'Épave ; LEFLON, Grande-Rue à Roubaix ; VAN-NEUVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; BLANGAERT, à Wattrelos ; MONTAGNE, à Mouscron ; LECLERQ, Grande-Place, à Lille ; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

Agenci general pour la France : GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix (ne pas confondre avec le rue de la Gare). — Dépôts dans les pharmacies de MM. CONSTANT, boulevard de Paris ; DEBLOCK, rue de l'Épave ; LEFLON, Grande-Rue à Roubaix ; VAN-NEUVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; BLANGAERT, à Wattrelos ; MONTAGNE, à Mouscron ; LECLERQ, Grande-Place, à Lille ; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

Coaltar Saponiné Lebeuf

DÉSINFECTANT ANTIASMATIQUE cicatrisant les plaies

Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française prouve irrécusablement de ses qualités

Très efficace contre les plaies, cancers, gangrène, angines, etc., etc.

LOTIONS HYGIÉNIQUES POUR LA TOILETTE Bayonne. — Pharmacie Lebeuf et chez tous les Pharmaciens

REELLE OCCASION

A Vendre

aux Bureaux du journal, magnifiques collections de tableaux antiaérodynamiques. Les 13 tableaux collés sur carton, 28 francs.

Nous tenons encore à la disposition des amateurs, de belles gravures-chromos au prix de 2 fr. 50 pièce.

“ LE CONSERVATEUR ”

Rendement annuel de 10 000 DES CAPITAUX VERSES. Siège social : 18, r. Lafayette, PARIS

REPUBLIQUE FRANÇAISE

VILLE DE ROUBAIX

Personnel de la Police

EFFETS D'HABILLEMENT

et de coiffure

Adjudication

1^o LOT. — Effets d'Habillement. 9.471 fr. 25

Cautionnement à verser. 350 fr. 00

2^o LOT. — Képis. 780 fr. 00

Cautionnement à verser. 50 fr. 00

Le Maire de la Ville de Roubaix donne avis que le MARDI 24 DÉCEMBRE 1901, à onze heures du matin, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville, il sera procédé à l'adjudication, au rabais et sur soumissions cachetées, de la fourniture en deux lots, des effets d'habillement et des képis destinés au personnel de la police pendant l'année 1902.

EAUX MINÉRALES NATURELLES SILICATÉES

DE SAIL-LES-BAINS

uniques au monde

PLACÉES SOUS LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT

Grandes récompenses à toutes les Expositions

Expéditions par caisse de la gare de Saint-Martin d'Estréaux (Loire)

SOURCE DU HAMEL (eau médicamenteuse gazeuse) par 30 bouteilles, 21 francs.

SOURCE DES ROMAINS (eau de table) par 30 bouteilles, 15 francs.

Dans les prix ci-dessus le verre est compris

Paiements contre remboursement ou par mandat-poste

Pour les commandes, s'adresser à M. le Directeur, à Sail-les-Bains, par Saint-Martin d'Estréaux (Loire).

Corsets BALEININE INCASSABLES

Les corsets en baleenine sont les seuls qui ne se déforment jamais, ils sont les seuls qui ne se déforment jamais, ils sont les seuls qui ne se déforment jamais.

Les corsets en baleenine sont les seuls qui ne se déforment jamais, ils sont les seuls qui ne se déforment jamais, ils sont les seuls qui ne se déforment jamais.

Les corsets en baleenine sont les seuls qui ne se déforment jamais, ils sont les seuls qui ne se déforment jamais, ils sont les seuls qui ne se déforment jamais.

LE VÉRITABLE CHOCOLAT DE SANTÉ

c'est celui

DU PLANTEUR

composé uniquement de Cacao et de Sucre

LA PIPE RUSSE

simple et solide

Tuyau à triple canal divisant et refroidissant la fumée

DANS TOUS LES BUREAUX DE TABAC

OUTILLAGE TOURS MACHINES

INDUSTRIEL & D'AMATEURS de tous systèmes à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à rayon. Mortaises, Machine à vapeur, OUTILS de toutes sortes. TRACASSA, AUGER, et Accessoires pour MACHINES, MOUTURES, TOURS, etc. AMATEUR — BOITES D'OUTILS SCIERES, BOIS, DÉBRIERS et toutes machines pour le bâtiment. Le Tour à vapeur de TARDY-ALBON (200 francs) Le Tour à vapeur de TARDY-ALBON (200 francs) Le Tour à vapeur de TARDY-ALBON (200 francs)

Fabrique d'Armes de Chasse et de Précision

J. NORY, Armurier

PARIS. 101, Rue Saint-Lazare, 101. PARIS.

RECOMMANDATION TRÈS IMPORTANTE

N'ACHÈTEZ PAS D'ARMES, NI DE MUNITIONS, SANS CONSULTER LE CATALOGUE ILLUSTRÉ. — MAISON DE PREMIER ORDRE OFFRANT TOUTE SÉCURITÉ, CÉLÉRITÉ GARANTIE

Téléphone 120-85. — CATALOGUE. — Téléphone 120-85.

Lire Lucien DESLIGNÈRES Lire :

L'Application

DU

Système Collectiviste

PRÉFACE DE JEAN JAURÈS

Un fort volume de 500 Pages, 3 fr. 50 au lieu de 6 francs

CHEZ TOUTS NOS VENDEURS ET À L'ADMINISTRATION DU JOURNAL

GRATIS PORTRAITS

CRAYON PUSAN

Pour vulgariser nos magnifiques portraits en crayon-pusan, dans votre ville, nous vous faisons notre service : si, dans un délai de quinze jours de cette date du journal, vous nous envoyez une photographie de vous-même ou d'un autre membre de votre famille, vous nous enverrez un agrandissement en crayon-pusan d'une valeur de 100 francs. ARRÊTEZ-VOUS ! Ce service est offert à tous ceux qui nous enverront leur photographie à nos bureaux, 10, rue de Valenciennes, à Paris, ou à nos correspondants. Les portraits en crayon-pusan sont envoyés à M. TRÉPAGES, Directeur de la Société Crayon-Pusan, en son hôtel, Rue de Valenciennes, 10, Paris (Seine) (téléphone 1249), où vous serez restaurés instantanément avec le grand portrait.